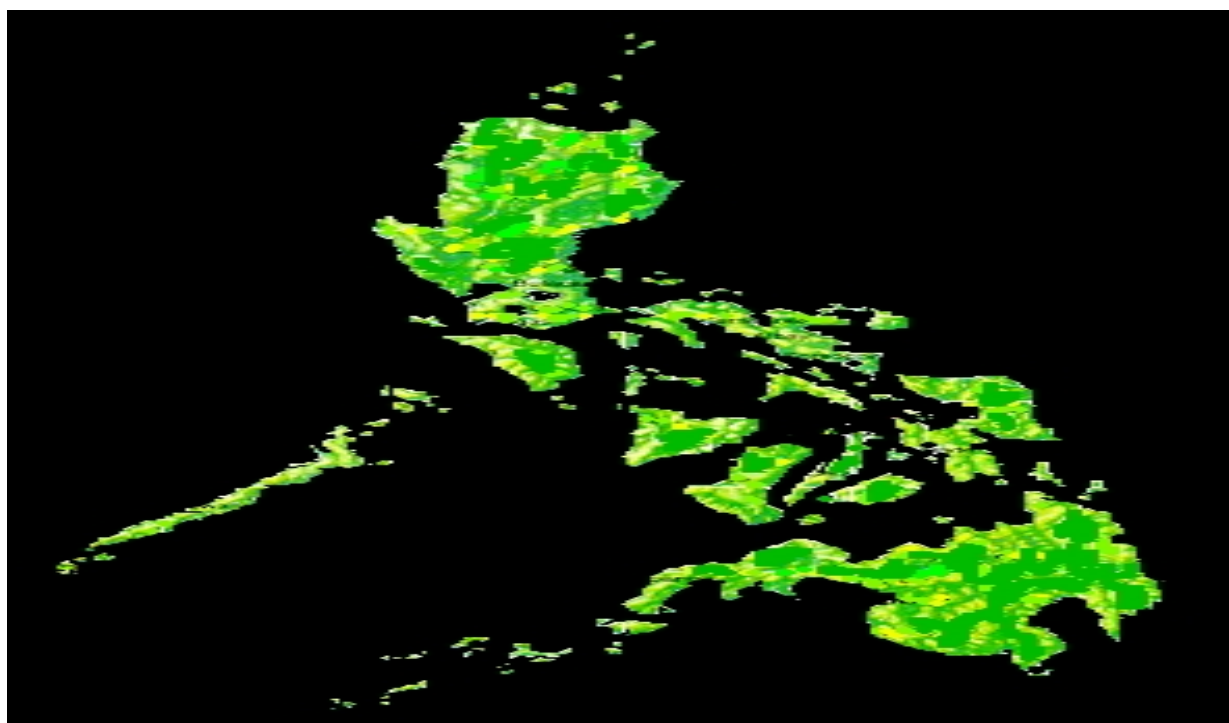


-

LES PHILIPPINES: UNE STRATEGIE POUR UN ETAT ARCHIPELAGIQUE

CAPITAINE DE CORVETTE JOSE RENAN C. SUAREZ

de la Marine Philippine



Plan

I.	Introduction	2
II.	Politique de défense	2
III.	Vers une stratégie de défense	3
	Surveillance maritime et protection des ressources	
	Développement des réseaux de communications	
	Amélioration des procédures et des moyens d'intervention de	

service public

Autonomie territoriale

Création d'une armée citoyenne et de réserves

Développement de l'industrie maritime

Stabilité politique

Engagement coopératif

IV. Rôle des forces armées	7
V. Conclusion	7
Annexe	9
Bibliographie	10

-

LES PHILIPPINES: UNE STRATEGIE POUR UN ETAT ARCHIPELAGIQUE

I. Introduction

Les Philippines abordent une ère de grands bouleversements: la fin de la Guerre Froide, la montée en puissance de la Chine, en tant que puissance régionale importante, l'émergence identitaire et économique des différentes nations du Sud-est asiatique, l'avènement d'un ensemble régional cohérent mais aussi certains différents relatifs aux frontières et au partage des ressources naturelles constituent autant d'éléments du nouveau paysage géostratégique auquel est confronté le pays.

Le départ des Américains de la base navale de Subic et de la base aérienne de Clark a créé un vide dans la région du Sud-est asiatique. Ce départ a été particulièrement difficile à assurer pour les Philippines, dans la mesure où la présence américaine assurait la défense du pays. Les nouvelles conditions exigent une réévaluation de la stratégie de défense visant à assurer la sécurité du pays au-delà du siècle.

Quelle peut être la stratégie d'un pays entièrement entouré par la mer, sans frontières terrestres avec ses voisins, constitué de plus de 7000 îles, disposant d'une zone maritime (zone économique exclusive) six fois plus grande que sa superficie et qui dépend de la mer pour l'essentiel de ses communications, pour ses richesses comme pour ses principales ressources?

II. La Politique de Défense

Le Conseil de Sécurité des Philippines a défini la sécurité nationale comme une condition nécessaire pour que les institutions, l'intégrité territoriale et la souveraineté, mais aussi la manière de vivre et le bien-être du peuple soient protégés et améliorés. Cette définition, centrée sur le peuple, souligne la primauté de la satisfaction des besoins économiques des citoyens, la stabilité sociale et politique, la cohésion culturelle et l'équilibre écologique. Dans la mesure où la constitution impose de ne pas utiliser la guerre comme un outil de politique nationale, la construction de relations internationales harmonieuses est encouragée. L'établissement de bons rapports avec les pays voisins reste donc le premier objectif de la politique de défense.

Le conseil considère qu'il n'existe pas, dans l'immédiat, de menace d'agression militaire externe. Néanmoins, il considère qu'une défense faible encourage l'utilisation de la force pour le règlement des différends. Il faut donc une défense nationale crédible fondée sur les éléments suivants: un consensus moral et spirituel, une cohésion culturelle, une solidarité économique, une stabilité socio-politique, un équilibre écologique; elle est également fondée sur l'intégrité du territoire et sur la paix à l'extérieur de ses frontières.

Dans le cadre de la défense, la Constitution Philippine fixe un certain nombre de responsabilités aux forces armées: Article II, Section 3 - Les Forces Armées sont les protecteurs du peuple et de l'Etat et Article II, Section 4 - Le premier devoir du gouvernement est de servir et de protéger le peuple.

III. Vers une Stratégie de Défense

Une stratégie de défense n'est pas purement militaire: elle procède d'une combinaison de plusieurs domaines: économique, social et politique, dont fait partie le volet militaire. Cette diversité de facteurs nécessite une coordination globale et cohérente. Il est évident que si l'on néglige l'un de ces facteurs, on risque l'effondrement de notre stratégie. Même la possession d'un outil militaire fort n'assure pas la sécurité et la stabilité qui sont essentiels pour la survie. Le cas de l'Union Soviétique illustre bien le fait que la faillite d'une composante de la stratégie nationale, notamment dans le domaine de l'économie, peut créer des perturbations internes que même les forces armées ne peuvent empêcher.

Pour développer une stratégie bien adaptée à ses besoins, le pays doit prendre en compte sa situation géographique, sa configuration physique, la taille de son territoire, le nombre de sa population, le caractère de son peuple et celui du gouvernement. Elaborée en cohérence avec une politique économique et socioculturelle adaptée, la stratégie de défense des Philippines, doit mettre en oeuvre les points suivants:

Surveillance maritime et protection des ressources qui assurent l'intégrité du territoire et permet, en même temps, de protéger les principales ressources maritimes.

Développement des réseaux de communications pour assurer les liens entre des îles très dispersées.

Amélioration des procédures et des moyens d'intervention de service public pour pouvoir faire face efficacement aux effets des catastrophes naturelles et conduire dans de bonnes conditions les opérations de secours et de réhabilitation nécessaires.

Autonomie territoriale visant à acquérir une certaine capacité de survie et d'autodéfense initiale pour chaque île ou groupe d'îles;

Création d'une armée citoyenne et de réserves pour fournir les renforts nécessaires aux forces armées en temps de paix, comme en temps de guerre.

Développement de l'industrie maritime pour exploiter au mieux les diverses richesses de l'archipel et les qualités maritimes de la population.

Stabilité politique de nature à assurer le bon fonctionnement du gouvernement, l'harmonie interne et la confiance des milieux internationaux.

Engagement dans un processus de coopération, fondamental pour des relations pacifiques, productives et durables avec les autres pays et les organisations régionales et internationales.

Surveillance maritime et protection des ressources

Pour un pays en voie de développement, il est essentiel de pouvoir exploiter au mieux toutes ses ressources naturelles afin de soutenir sa croissance et d'assurer un certain niveau d'indépendance sur le plan économique. Pour les Philippines, la mer présente des ressources importantes mais qui ne sont pas inépuisables. Considérant que 2 milliards de dollars (1992) sont perdus chaque année par les activités maritimes illégales et la pêche braconnière des étrangers, la surveillance des zones maritimes et la protection des ressources ne sont pas seulement nécessaires, elles sont impératives. Ainsi, en s'assurant de l'intégrité du territoire, on améliore sensiblement la conservation de richesses importantes.

L'immensité de la zone maritime du pays nécessite des moyens considérables dont l'acquisition ne peut être envisagée qu'à des fins de surveillance et de protection des ressources maritimes. Pour être pleinement acceptée et bien comprise, cette politique doit mettre en avant le bien être susceptible d'être retiré par la nation, plutôt que les éventuels avantages militaires ou navals résultants.

En fait, le degré d'urgence dans ce domaine parmi les hautes autorités philippines est tel que les considérations purement militaires n'occupent qu'une place minimale. La réalité des besoins quotidiens concernant, notamment, la protection de ces ressources maritimes pour nos propres besoins, prend le pas sur les besoins strictement liés à la défense militaire. Cependant, il convient de noter que la surveillance maritime, si elle sert d'abord à la préservation des ressources, n'en constitue pas moins un excellent système d'alarme pour toutes les intrusions, y compris militaires.

La logique de protection des ressources maritimes permet de prévenir les pertes de richesse et débouche, théoriquement, sur une augmentation des bénéfices susceptibles d'être engrangés par le pays. Donc, en augmentant les ressources ainsi prélevées, on améliore la vie des citoyens, et même tout en facilitant l'acquisition de bâtiments. Ce faisant, la surveillance peut être renforcée et le système, s'en trouve globalement amélioré.

Développement des réseaux de communications

Huit cent quatre-vingts des 7107 îles sont inhabitées, mais leur prise en compte même dans les domaines politico-militaires et socio-économiques doit être recherchée. L'absence de moyens de communication réguliers et rapides isole certains secteurs. Les réseaux de communications sont indispensables pour le fonctionnement du gouvernement, la sauvegarde de la population et la lutte contre l'intrusion clandestine.

La grande superficie du pays et l'étendue de son littoral nécessitent la coopération de tous pour en assurer une surveillance efficace. Ce n'est possible que si tous les acteurs sont reliés par un système de communications suffisamment développé. Evidemment, ces réseaux ne nécessitent pas une présence militaire partout, ce qui permet de limiter les forces à y consacrer et de réduire le coût financier résultant.

Amélioration des procédures et des moyens d'intervention de service public

Un système de défense est fondé spécialement sur la capacité de rendre service au public surtout à l'occasion des crises et des catastrophes naturelles ainsi qu'un moment des travaux de réhabilitation qui les accompagnent. Même, si les forces armées ne sont pas responsables de la conduite de ces opérations, leur capacités et leur moyens sont indispensables pour pouvoir réagir. Ainsi, à chaque fois, les forces armées sont impliquées dans le dispositif d'urgence mis en place par le gouvernement.

Le besoin est d'autant plus important que le pays se trouve dans une situation quelque peu particulière: il est situé sur une zone de tremblement de terre et de présence des volcans, il voit passer chaque année une bonne vingtaine de typhons et enfin, périodiquement, le phénomène climatique " El Nino " provoque de grandes inondations et de grandes sécheresses. Les Philippines ne peuvent éviter ces difficultés que la nature lui impose. Il n'a d'autre ressource que d'y faire face avec détermination; c'est aux militaires que revient la responsabilité d'assumer le rôle principal dans l'organisation et l'acheminement des secours.

La constance de ces catastrophes, année après année, fait qu'elles sont perçues, par le peuple et par les autorités philippines comme plus importantes que la guerre. Pour eux, ces événements sont réels et immédiats, plus menaçants que les armes de destruction ou le danger d'agression externe. Donc, en l'absence de

manifestation agressive par les principaux voisins, les préoccupations du pays ne concernent que les affaires pesant sur la vie quotidienne et la lutte au jour le jour contre les perturbations naturelles.

Autonomie territoriale

Avec ses nombreuses îles et son grand littoral, il est impossible d'espérer assurer une présence des forces armées à chaque endroit. Il est donc nécessaire que chaque ville ou village développe des moyens d'autodéfense contre les menaces externes. Une certaine autonomie de réaction doit être développée, au minimum, chacun doit être équipé d'un système d'alerte initiale permettant d'attendre l'arrivée des renforts. Il est également nécessaire que chaque ville ou hameau soit capable de rester isolé pendant une période relativement importante, en cas de problèmes pour acheminer l'aide nationale.

Dans ce domaine, les autorités locales doivent mobiliser leurs propres forces afin de disposer d'une certaine indépendance de vivres et d'un groupement de police relativement bien armé. Un système de communication avec les autorités nationales et avec les villes voisines doit être mis en place. Ainsi, la plupart des menaces et des événements peut être signalée.

Création d'une armée citoyenne et de réserves

Les grandes dimensions du pays exigent des effectifs élevés, pour rien que pour assurer une présence suffisante; pour assurer en outre une capacité défensive efficace, il faudrait des effectifs encore plus considérables. Mais une grande armée ne peut être soutenue financièrement, même si elle s'avère politiquement acceptable. Dans la mesure où les forces armées sont limitées à 90000 hommes, tous professionnels, une autre option devient nécessaire.

Une armée citoyenne et de réserves fournira les effectifs nécessaires. Celle-ci est répartie dans les régions différentes selon leurs besoins. Chaque organisation régionale, divisée en petits groupes de forces capable de réagir à tous types de crise comblera l'absence des forces armées. Tous les hommes en âge d'assurer un service militaire et mêmes les femmes intéressées et qualifiées seront sélectionnés afin d'atteindre le nombre suffisant.

Développement de l'industrie maritime

Le pays dispose d'une industrie maritime en expansion mais pas encore assez développée. La population de marins est importante, puisque avec 240000 marins, les Philippines représentent 20% du nombre total des marins du monde entier. L'utilisation de la mer pour le transport et les communications s'avère également plus importante que l'utilisation des voies aériennes ou terrestres. Les Philippines possèdent la seconde flotte marchande de la région, que ce soit en nombre de bâtiments (1524 contre 2136 pour l'Indonésie) ou en tonnage, où elles n'est devancées que par Singapour (8.743.769 tonnes contre 13.610.818 pour Singapour). Par ailleurs, l'industrie de la pêche représente une source de gain considérable surtout à l'exportation.

Ces atouts constituent une source de richesses qui se traduit par une augmentation considérable de l'activité maritime et de la population directement concernée par les métiers de la mer; il est ainsi aisé pour les Philippines de disposer de personnels qualifiés dans ce domaine dominant sur le marché maritime mondial.

Stabilité politique

Une douzaine d'années après la chute de la dictature, les Philippines continuent de consolider la stabilité politique afin de la renforcer durablement. Quelques tentatives de coups d'état, jusqu'à 1989, ont presque fait fuir les investisseurs du pays. Par ailleurs, les problèmes sécessionnistes et communistes continuent de peser sur la stabilité politique.

Donc, une situation politique stable est requise pour favoriser l'avènement d'un environnement accueillant pour les affaires et permettant aux forces armées de se consacrer au développement d'une capacité de défense externe suffisante. La disparition des troubles internes peut permettre le transfert des ressources économique et militaire vers des projets visant à l'amélioration du niveau de vie des citoyens.

Engagement coopératif

La conduite de relations internationales fortes est indispensable. La coopération en termes économiques et militaires doit être développée, surtout avec les pays voisins dont les intérêts s'imbriquent ou sont communs. La voie du dialogue doit être ouverte aux niveaux politique et militaire. Le pays doit initier les contacts susceptibles de diminuer les tensions et doit encourager l'établissement de relations de confiance avec les autres.

Les Philippines font partie d'une région caractérisée par un grand nombre de pays en voie de développement, à la croissance économique considérable. Dans cette région, il n'existe pas encore d'organisation régionale militaire; ainsi, en l'absence de contrôle, chaque achat d'armes peut se traduire par une course aux armements (arms race). Il est donc primordial de promouvoir la coopération et une transparence entre les différents Etats. Cette coopération peut éventuellement être élargie aux autres domaines.

IV. Rôle de forces armées

La conduite de la politique d'un pays est de la responsabilité du gouvernement. Cette politique comprend le domaine de la défense que l'on ne peut limiter aux seuls moyens militaires. A cet effet, les forces armées ne peuvent être considérées que comme un des éléments de la stratégie de défense. Néanmoins, leur rôle reste essentiel et les tâches à accomplir demeurent considérables.

Les militaires peuvent tour à tour être contributeurs, organisateurs, intégrateurs, enseignants ou exécutants. Dans chaque composante de la stratégie de la défense, l'aspect militaire est bien sûr pris en compte par les forces armées. Mais, dans certains cas, elles ont le rôle principal et dans d'autre, elles ont un rôle secondaire de soutien. Il est donc parfois nécessaire de fixer des priorités et de répartir les responsabilités par ordre d'importance.

En tant que responsable principal de la défense armée, l'institution militaire doit développer ses forces à un niveau suffisant pour réagir contre l'ensemble des menaces externes. Il est impératif que les militaires puissent entraîner et que les réserves et l'armée citoyenne puissent être suffisamment formées à leurs tâches de défense du pays. Pour atteindre une certaine autonomie territoriale, il faut s'assurer que le système en place dans chaque ville, île ou endroit est suffisamment efficace et qu'il répond aux exigences de la défense initiale.

Etant donné le fait que le rapport de force dans la région défavorise les Philippines, en termes de nombre et de capacité des moyens (annexe), le défi militaire est redoutable. Comme le pays reste en retard dans le domaine de la défense, il est devenu essentiel de moderniser ses forces, acquérir les moyens, améliorer les systèmes de commandement, tout en maintenant un haut niveau de préparation.

Dans le domaine de la surveillance, le militaire doit assurer la coordination des moyens de détection et la direction de moyens d'intervention. Il doit aussi assurer l'intégration des réseaux de communication nécessaires à la transmission rapide et sûre des renseignements et à la coordination des activités. Il doit fournir les moyens suffisants pour faire face aux besoins d'intervention de service public.

En coordination avec les autorités maritimes locales, il doit participer activement à la formation des marins de commerce et à la régulation de la marine marchande elle-même. En soutien de l'industrie maritime, il doit s'assurer que les conditions de sécurité encouragent le développement d'une industrie maritime de haut niveau. Il doit, par ailleurs, s'attacher à rester politiquement neutre et continuer à soutenir l'autorité légitime. Enfin, il doit appuyer les tentatives de coopération en recherchant des contacts avec les autres forces armées de la région.

V. Conclusion

Dans son ouvrage *L'influence de la Puissance Maritime sur l'histoire*, Alfred Thayer Mahan a souligné l'importance de la géographie d'un pays. Il a écrit " Quand la mer n'est pas seulement littorale ou intérieure qu'elle divise un pays en deux parties ou plus, le contrôle de celle-ci n'est pas seulement séduisant, il devient absolument nécessaire. " Les Philippines ne peuvent rien changer à la nature de leur configuration physique. Sa stratégie doit donc toujours prendre en compte la mer comme facteur déterminant. Ce faisant, les Philippines ont la possibilité de développer un Etat fort et économiquement suffisant même s'il ne peut prétendre devenir une grande puissance.

On peut déduire trois grands axes de défense pour le pays: la protection des ressources, les missions de service public et enfin, la défense militaire, en soutien de la politique extérieure. Etant un pays en voie de développement, il ne peut déterminer sa politique de défense en limitant aux menaces extérieures, il doit également prendre en compte les besoins et les préoccupations internes. Les aspects importants à prendre en compte visent, notamment, à favoriser l'amélioration du niveau de vie des citoyens et la consolidation de la stabilité interne. Ainsi, dans ce sens-là, le militaire sera toujours contraint de conduire des missions socio-civiques et

d'aider au développement du pays par des activités en soutien des actions de progrès.

Finalement, l'objet de cette stratégie est de contribuer au développement du pays de sorte qu'il puisse atteindre un niveau équivalent à celui des autres, avec des capacités économiques suffisantes et la possibilité de conduire une défense militaire efficace. On prend la mesure de ce défi à travers l'appréciation que portait l'Amiral Mahan sur la région: " L'immensité du Pacifique rend les efforts militaires tellement difficiles que nous devons les éviter autant que possible. Les Etats doivent poursuivre leurs objectifs commerciaux, non par démonstration de la force militaire, encore moins par la violence, mais par la recherche d'avantages et intérêts mutuels. "

Bibliographie

Blanadet, Raymond. " Que sais-je? les Philippines ". 73, avenue Ronsard, 41100 Vendôme. Imprimerie des Presses Universitaires de France, Juin 1997.

Chaliand, Gérard et Rageau, Jean-Pierre. Atlas Strategique.

Corbett, Julian S. Some Principles of Maritime Strategy. 39 Paternoster Row, London. Longmans, Green and Co., 1911.

Corbett, Julian S. Principes de Strategie Maritime, Préface de Hervé Coutau-Bégarie. Hotel National des Invalides, Paris: Fondation pour les études de défense nationale.

Dibb, Paul. " The Future Military Capabilities of Asia's Great Powers ". Jane's Intelligence Review Volume 7 Number 5. Pp. 229-233. Huntcard Litho, Thornton Heath, United Kingdom: Jane's Information Group, 1996.

Institut de Relations Internationales et Stratégiques. L'Année Stratégique. Ave. Jean-Baptiste Clément, 93430 Villetaneuse, France: Université Paris-Nord, 1997.

Jarque, Rene N. Defending the Philippines at the Dawn of the 21st Century: Challenges for the Armed Forces. Quezon City: Office of Strategic and Special Studies, Armed Forces of the Philippines, 1995

Leservy, Christian. " L'Asie du Sud-Est ". Atlas des Relations Internationales. Pp. 154-157. Meaucé: l'Institut de Relations Internationales et Stratégie. AGP Imprimerie, Septembre 1993.

Mahan, Alfred T. The Influence of Seapower Upon History 1660-1783. Hill and Wang, Inc., New York, U.S.A., 1957.

Makinano, Merliza M. The South China Sea Dispute. Quezon City: Office of Strategic and Special Studies, Armed Forces of the Philippines, 1995

Quilop, Raymund Jose G. Multilateralism and the Management of Southeast Asian Security. Quezon City: Office of Strategic and Special Studies, Armed Forces of the Philippines, 1997.

Segal, Gerard and Waller, Digby. "The Economics of East Asian Security ". Jane's Intelligence Review Volume 7 Number 8. Pp. 359-360. Huntcard Litho, Thornton Heath, United Kingdom: Jane's Information Group, 1996.

Talisayon, Serafin D. Philippine Concept of National Security. Quezon City, Philippines: Camp General Emilio Aguinaldo. OSS, AFP, October, 1996.

The Business Daily. P 1 Sec 2, 06 Janvier 1998. Manila, Philippines.